

SÉANCE DU MERCREDI 5 FÉVRIER 2020

Président : Dominique Audrerie.

Présents : 112 personnes.

Le compte rendu de la précédente réunion est adopté.

Nécrologie : Francis Gérard, notre collègue et président du GRHIN (Groupe de recherches historiques du Nontronnais). Le président présente les condoléances de la SHAP.

Le président annonce les différentes sorties et manifestations qui auront lieu prochainement : le samedi 15 février 2020, visite de l'église d'Atur et de la lanterne des morts ; le samedi 28 mars 2020, avec l'amical partenariat de l'association « Les Patrimoniales de la vallée du Salembre », sortie en vallée du Salembre (les inscriptions sont ouvertes) ; le samedi 16 mai 2020, l'art roman charentais (abbaye de Saint-Amant-de-Boixe et église de Bourg-Charente) ; le samedi 6 juin 2020 à Brantôme, colloque sur l'alimentation et la gastronomie.

La parole est donnée aux différents intervenants.

Le bilan des recherches du projet NeMo (Néandertal face à la mort), par Bruno Maureille

À l'échelle du Sud-Ouest de l'Europe, le Bassin aquitain est remarquable par la richesse des enregistrements archéologiques attribués au Paléolithique moyen et par la diversité chrono-culturelle des industries lithiques associées. Le projet NéMo, codirigé par Jean-Philippe Faivre (CNRS UMR PACEA Université de Bordeaux), Christelle Lahaye (MCF, Université Bordeaux Montaigne, UMR Ausonius) et Bruno Maureille (CNRS UMR PACEA Université de Bordeaux), s'est intéressé à différents gisements ayant livré des restes humains afin de tenter de discuter les potentielles relations entre traditions techniques, économiques et vestiges anthropiques au cours du Paléolithique moyen. En effet, plusieurs contextes offrent l'opportunité d'aborder le traitement des morts et donc la sphère symbolique, dont les indices sont aussi ténus que précieux pour cette période. La diversité des restes humains (du squelette en connexion à l'ossement fragmentaire isolé) et les témoignages de traitement post-mortem des corps y est exceptionnelle (par exemple plus d'un tiers des sépultures primaires néandertaliennes connues à ce jour). Les résultats obtenus ont été conséquents. Des sites identifiés, ayant tous livré des restes humains, ont été étudiés (archives anciennes et collections) et, pour beaucoup, ont fait l'objet de reprises de fouille. Cela a conduit à un renouvellement des registres de données concernant la chronologie régionale des cultures néandertaliennes, l'identité technique de ces cultures, les activités de subsistance qu'elles ont développé et, bien sûr, les pratiques mortuaires qui leur sont associées, lors de cette conférence, avec quelques exemples nous essaierons d'illustrer certains de ces résultats. (résumé de l'intervenant, un article sera consacré à ce sujet dans un prochain bulletin)

Les acquisitions patrimoniales de la médiathèque Pierre-Fanlac en 2018-2019, par Jean-Marie Barbiche

La médiathèque Pierre-Fanlac est l'une des six bibliothèques municipales classées de Nouvelle-Aquitaine, ce qui implique des missions de conservation, enrichissement et valorisation de ses fonds patrimoniaux. Les achats obéissent à des critères stricts : documents de ou sur le Périgord ou les Périgourdiens, documents portant sur la Préhistoire, la gastronomie ou le mime. Chaque acquisition potentielle est aussi sélectionnée selon sa rareté ou son histoire (possesseurs périgourdiens, etc.) et toujours dans un objectif de complémentarité avec les autres fonds publics.

En 2018-2019, la médiathèque a enrichi le fonds Léon Bloy en achetant un carnet autographe manuscrit portant sur les années 1870-1871 et relatant sa guerre contre les Prussiens au sein des mobiles de la Dordogne. Cette acquisition a été soutenue par le ministère de la Culture au titre des Acquisitions patrimoniales d'intérêt national : numérisé en 2019, ce carnet est consultable sur <http://petrocorianum.perigueux.fr>. A aussi été acquis un exemplaire des *Méditations d'un solitaire en 1916* avec des ajouts manuscrits autographes de Léon Bloy rétablissant les passages supprimés par la censure.

L'acquisition la plus ancienne remonte au XVII^e siècle : il s'agit de l'édition originale des *Vies des*

dames illustres et *Vies des grands capitaines étrangers* (1665) de Brantôme. À l'inverse, l'une des acquisitions les plus récentes date de 1963 : c'est un ouvrage de bibliophilie contemporaine sur le mime Marceau illustré par l'artiste suisse Karl Domenic Geissbühler.

Les femmes de lettres sont largement représentées dans ces acquisitions : la médiathèque a ainsi acheté l'édition originale (1697) de *Gustave Vasa, Histoire de Suède*, de Charlotte-Rose de Caumont-La Force (1650-1724) ainsi que des correspondances manuscrites de Georges de Peyrebrune (1841-1917) et Rachilde (1860-1953). La médiathèque a aussi reçu le don d'un volume d'archives sur Aimée-Félicie Tarpet-Leclercq (1839-1906), enseignante au conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Enfin, le dernier grand ensemble concerne les éditions Fanlac dont des archives se trouvaient déjà à la médiathèque. Ont été reçus cette année des éditions originales des années 1940 non encore présentes dans le fonds de la médiathèque, des brochures et des documents d'archives (photographies et manuscrits) sur des œuvres éditées par Pierre Fanlac. La médiathèque a par ailleurs acquis des matrices d'impression de gravures de Maurice Albe, ayant servi à imprimer par exemple *Le vieux Périgord* ou *Croquants du Périgord* de Georges Rocal (éditions de 1987).

Pour conclure, la médiathèque rappelle qu'elle est ouverte aux dons de documents, à l'instar de la dizaine de brochures des années 1930 aux années 1950 reçue d'une famille périgourdine en 2019. (résumé de l'intervenant)

Le Belvésois Paul Crampel. Les images d'une expédition pacifique en Afrique centrale, massacrée en 1891, par Gilles Delluc

L'intervenant, très intéressé par l'intervention de M. Pierre Martial, il y a quelques années (*BSHAP*, 2016, p. 19-20), a recherché les documents qui demeurent de ce personnage hors du commun. Il remercie les Drs Carcenac et Biraben de leurs renseignements. Cela se rattachait, pour l'intervenant, au souvenir d'une mission médicale qui l'amena sur place, en Afrique centrale, à l'époque où il exerçait à l'hôpital Cochin à Paris. À son retour de mission, il était allé visiter l'ancien musée des Colonies et avait remarqué une inscription en l'honneur de l'explorateur sur la façade du musée. Surtout, les souvenirs les plus explicites étaient les nombreux dessins de M^{me} Paule Crampel réalisés, d'après les photos, les croquis et les notes des collaborateurs de l'explorateur, tout au long de sa dernière mission. Ils permettent de faire revivre la vie d'un jeune homme né à Nancy en 1864, arrivé tout jeune à Belvès avec son père, inspecteur des tabacs. Après une scolarité sans problème au collège de Belvès (qui fut lycée Paul-Crampel pendant quelques décennies au cours du xx^e siècle), puis au lycée de Périgueux et des études littéraires à Bordeaux, il était devenu secrétaire particulier de Savorgnan de Brazza. Encouragé par ce dernier (une très belle lettre en témoigne), il a été missionné par le ministère de l'Instruction publique pour découvrir et « coloniser » le centre de l'Afrique à partir du Congo. Sa dernière mission consistait à rejoindre ce qui est devenu Bangui, la capitale de l'Oubangui-Chari (ancien nom de la République Centrafricaine), puis à monter directement vers le nord pour rejoindre le lac Tchad. La progression s'était étonnamment bien déroulée, avec des traités passés avec les tribus successivement rencontrées, jusqu'à l'entrée dans le territoire du sultan Senoussi, nettement moins bien disposé. Près de ce qui est devenu la frontière avec le Tchad, près de l'actuelle ville de N'Délé, la mission fut massacrée par un aventurier Rabah, à l'initiative du sultan. Il y eut un seul survivant, Albert Nébout. La disparition de Paul Crampel eut quelques retentissements dans le *Journal des Voyages* et une mission fut envoyée sur place. Aujourd'hui, son nom subsiste dans l'appellation de rue ou d'avenue dans quelques villes comme, bien sûr, Belvès et Nancy, mais aussi Paris et Toulouse. On trouve aussi le nom de Paul Crampel pour une rue au sud de Sidi Bel Abbès en Algérie et pour un fort et une montagne de République Centrafricaine. Plus surprenant, son nom a été donné à une rose, à une tulipe et à un pélargonium. (résumé de l'intervenant)

Vu le président
Dominique Audrierie

Vu la secrétaire générale
Huguette Bonnefond